

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°3 Edmonton, semaine du 21 au 27 janvier 1994 12 pages 60¢

Recommandations sur les soins de santé

...à lire en page 2

Cours universitaires en administration

...à lire en page 12

Les Albertains devront se serrer la ceinture

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «L'année 1994 sera une année très très difficile pour les Albertains», a déclaré le Premier ministre Ralph Klein, lors de la conférence de presse tenue le 18 janvier dernier. Accompagné de ses ministres, il a réitéré l'engagement du gouvernement albertain à réduire les dépenses provinciales au cours des trois prochaines années, promesse qu'il a également rappelée à l'ensemble des Albertains lors de son discours télévisé de la veille.

Éducation

Bien que le montant des restrictions budgétaires semble énorme (239 millions $), c'est le domaine de l'éducation qui sera le moins touché (12,4% du budget total). Les principaux changements apportés seront sans contredit la réduction du nombre de commissions scolaires de 140 à environ 60 ainsi que la suppression du droit de prélever des taxes. Tel que l'a expliqué le ministre de l'Éducation, Halvar Jonson, le gouvernement prendra l'entière responsabilité de collecter et de redistribuer les fonds réservés aux écoles, à partir de l'année fiscale 1994.



(Photo Carole Thibeault)

Ralph Klein aussi prononcé un discours devant le Club Rotary d'Edmonton, la semaine dernière.

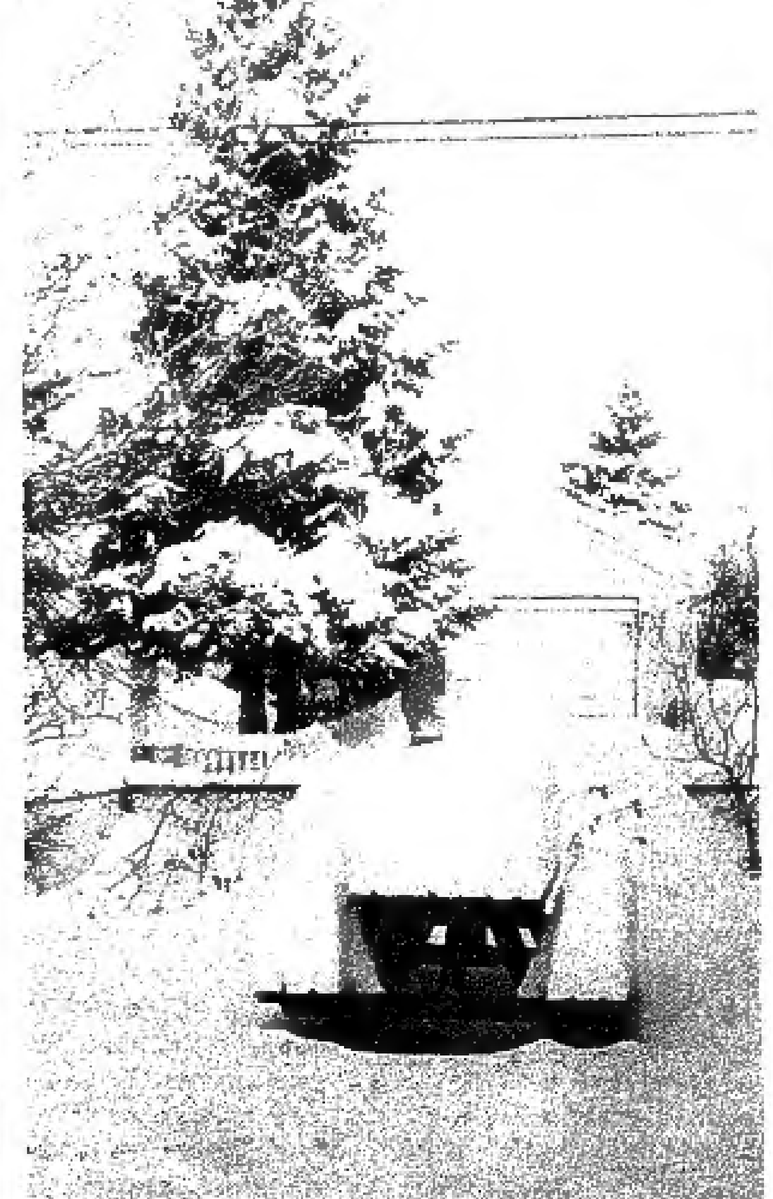
Les jeunes de la maternelle seront également victimes des compressions budgétaires puisque le budget y étant normalement alloué sera réduit de 50%. Les écoles recevront environ 300$ de moins par étudiant et, pour les niveaux de 10e, 11e et 12e années, les subventions ne seront remises que pour les cours réussis.

Santé

Selon la ministre de la Santé, Shirley McClellan, les changements dans le domaine de la santé ont comme intérêt premier de répondre aux besoins des Albertains tout en assurant un service de qualité à des coûts abordables. Pour ce faire, le budget sera réduit de 734 millions $, soit 17,6 %. «En 1997, nous dépenserons 3,4 milliards $ pour la santé, ce qui est environ la même somme qu'en 1990».

D'abord, les services hospitaliers de Calgary et d'Edmonton devront réduire leurs budgets de 270 millions $ en trois ans. Ensuite, le gouvernement a l'intention de mettre l'accent sur les cliniques locales et tout autre programme à base communautaire.

...suite en page 2



Ah! comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai!

(Tiré du poème d'Émile Nelligan, Poésies complètes, Bibliothèque québécoise.)

L'Ordre du Canada décerné à un Franco-Albertain



Me Louis A. Desrochers

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Me Louis A. Desrochers, un éminent Franco-Albertain, a dernièrement été introduit dans la plus grande association honorifique canadienne, soit l'Ordre du Canada. Reçu à titre de «Membre», Me Desrochers a été reconnu pour ses services rendus auprès de la communauté albertaine.

Se disant très heureux d'avoir obtenu cet honneur, Me Desrochers se rendra donc à Rideau Hall le 16 février prochain, en compagnie de son épouse, pour recevoir sa décoration. «J'avais entendu des bruits à l'effet que certaines personnes avaient soumis mon nom. Mais je n'étais pas certain; ça a été fait de façon très discrète. Au mois de décembre, j'ai reçu une lettre du bureau du gouverneur général m'indiquant que je serais nommé si j'acceptais».

Né à Montréal, Louis A.

...suite en page 2

Championnats canadiens de patinage artistique

...à lire en pages 6 et 7

En bref...

Louvre

EDMONTON- Dans le cadre du bicentenaire du musée du Louvre de Paris, le Musée provincial de l'Alberta offre au public la chance de visionner une série de 13 vidéos portant sur différentes oeuvres exposées au Louvre. Les présentations seront continuelles du 16 au 28 janvier, dans le foyer du Musée provincial. Certains vidéos ont été tournés en français, d'autres en anglais. L'entrée est gratuite.

Prière pour les Balkans

OTTAWA- Le pape Jean-Paul II lance une invitation à tous les catholiques du monde entier pour qu'ils s'unissent dans un vaste mouvement de prière et de pénitence en faveur de la paix dans l'ancienne Yougoslavie. Non seulement le Saint-Père les invite-t-il à joindre leur prière à la sienne dans le cadre de la messe qu'il célébrera à cette intention, le dimanche 23 janvier à Rome, mais il leur demande de s'y préparer par un jour de jeûne, le vendredi 21 janvier. Cette initiative de Jean-Paul II coïncide avec la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le pape y voit donc un cadre des plus propices pour associer les chrétiens des autres confessions à ce projet spirituel, qui revêtira ainsi une dimension à la fois universelle et oecuménique.

Jeunes catholiques

BONNYVILLE- La Conférence des jeunes catholiques se tiendra à l'école Dr. Bernard Brosseau de Bonnyville du 25 au 27 février 1994. Plus de 260 jeunes de la Commission scolaire des écoles catholiques du Lakeland et des autres régions de l'Alberta, de la 9e à la 12e année, y seront réunis pour discuter du thème «Choose to stand».

Autorité régionale

BONNYVILLE- Lors de leur dernière réunion, les commissaires de la Commission scolaire catholique du Lakeland ont reconnu le droit aux parents francophones de gérer leurs propres écoles. Les commissaires se sont donc engagés à travailler avec les parents pour mettre une Autorité régionale sur pied d'ici septembre 1994.

Recommandations pour la restructuration du système de santé

N.D.L.R. Les commentaires suivants ont été émis par la l'Alberta Council on Aging. Ils concernent le rapport Starting Point *portant sur le système de santé, rédigé par le gouvernement albertain. Ces commentaires ont été traduits par les bénévoles de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA).*

Qu'est-ce que le rapport Starting Points?

C'est un rapport du gouvernement albertain qui explique les changements qui ont été proposés pour éliminer le déficit dans le système des soins de santé en Alberta.

Qui a été consulté?

Les organisations d'âge d'or et le gouvernement de l'Alberta ont partagé leurs inquiétudes concernant le déficit. Depuis le mois d'août 1993, plus de 800 aînés ont fait une étude approfondie du système des soins de santé de la province. Les résultats ont été publiés dans un document. Lors de la table ronde qui a eu lieu à Red Deer, des représentants d'organisations non-gouvernementales qui s'intéressent aux besoins des aînés ont été invités à la consultation. Les résultats de cette rencontre ont servi de base au rapport *Starting Points.*



Thérèse Laplante
Présidente de la FAFA

Quelles recommandations sont ressorties des discussions?

Il a été recommandé que le nouveau système doit se concentrer sur les besoins de la clientèle. Par exemple: il y a plusieurs secteurs dans lesquels les services de santé pourraient offrir des services aux personnes âgées afin de les maintenir en bonne santé et de prévenir la maladie.

Restructuration du système de la santé.

Nous apprécions le principe de l'universalité car il se rattache à l'accès au système. La restructuration doit se concentrer sur la promotion de la santé et les services de prévention.

Il est recommandé qu'une structure régionale soit établie.

Nous acceptons en principe les quatre recommandations touchant à la structure régionale, mais nous croyons qu'il serait plus prudent de créer un projet pilote qui en ferait l'expérience avant d'aller de l'avant.

Il a été recommandé qu'une assurance-santé soit introduite pour les soins de santé considérés comme non essentiels.

Cette recommandation nous inquiète. L'Alberta est l'une des quelques provinces au Canada qui exigent le paiement d'une prime. Nous croyons que les coûts pour les soins de santé devraient être payés à même nos impôts par tout le monde et pour tout le monde. Nous ne sommes pas en faveur des assurances privées pour la santé.

Il est recommandé que la ministre de la Santé agisse immédiatement pour mettre ce nouveau programme en marche.

Nous croyons que ce programme ne doit pas aller de l'avant simplement pour des raisons fiscales mais plutôt pour offrir aux citoyens de l'Alberta des soins de santé adéquats et qui reposent sur une technologie de pointe.

En conclusion.

Nous croyons sincèrement que le système des soins de santé doit être financé par un système progressif de taxation pris à même nos impôts. Nous ne supportons pas le principe de paiements de primes ni d'assurances privées.

Nous croyons que le principe de l'universalité agit envers tout le monde de la même manière et n'encourage pas un groupe à se mesurer contre d'autres groupes.

Nous devons continuer à appuyer les principes de la Loi de la santé du Canada: administration publique, compréhension, universalité, transférabilité, accessibilité.

Nous ne croyons pas au concept de la privatisation du système de santé et nous endossons le besoin d'une administration publique.

Il est nécessaire de continuer à discuter du futur système de santé afin de s'assurer que les résultats répondent aux besoins des Albertains. On ne doit pas combattre le déficit au détriment des soins de santé.

L'ACFA et Le Calgaréen se lancent la balle

CALGARY- Lors de leur réunion du 13 janvier dernier, les membres du conseil d'administration de l'ACFA régionale de Calgary ont refusé d'appuyer le moratoire qu'avait proposé le Conseil de communication du Calgaréen quelques jours plus tôt. Depuis cette réunion, l'ACFA et le Calgaréen se lancent la balle...

L'ACFA a d'abord proposé une entente au directeur du Calgaréen, Richard Bélanger, l'enjoignant de quitter ses locaux avant le 22 janvier, arrêter toute récrimination contre l'ACFA, et 1000$ en poche. Quelques jours plus tard, M. Bélanger propose à son tour une entente: soit 3000$ pour couvrir les pertes du déménagement et Le Calgaréen serait hors des locaux de l'ACFA dès le 1er février. «C'est même mentionné que, à partir du 1er février, s'il n'y a pas eu d'entente, on mettra une mise en demeure». La mise en demeure concerne les procès-verbaux selon lesquels l'ACFA aurait accepté de louer ses locaux au Calgaréen jusqu'au 6 octobre 1994.

Pour l'instant, l'ACFA régionale préfère s'abstenir de tout commentaire.

C.T.

Coupures

...suite de la page 1

Éducation supérieure

Dans le domaine de l'éducation supérieure, 186 millions $ seront déduits du budget au cours des trois prochaines années. Selon le ministre Jack Ady, un Fonds de 47 millions $ pour l'accès à l'éducation sera créé dans le but d'aider les Albertains à poursuivre une éducation post-secondaire. Quant à l'ensemble du budget alloué aux collèges et aux universités, il sera basé sur la performance de ces institutions.

Services sociaux

Le budget des Services sociaux devra être réduit de 18,3 % au cours des trois prochaines années. Pour ce faire, le ministre Mike Cardinal a l'intention de réduire davantage les allocations de bien-être social mais d'investir davantage (34 millions $) dans les programmes d'aide à l'emploi.

Les plus touchés seront toutefois les services de garde à l'enfance qui verront leur subventions réduites de 20%, soit passés de 70 à 56 millions $ en trois ans. Selon le ministre Cardinal, la moitié des compressions prévues dans le plan triennal a déjà été mise en place.

Bien que les compressions mentionnées ci-haut soient de grande envergure, aucune d'elles n'excède 18%. Cela veut donc dire que ce seront les autres juridictions gouver-nementales qui écoperont le plus. Selon M. Ralph Klein, elles doivent s'attendre à des réductions de l'ordre de 30%.

Desrochers

...suite de la page 1

Desrochers est arrivé en Alberta à l'âge de 11 ans. Diplômé en droit de l'Université de l'Alberta en 1952, il est aujourd'hui reconnu comme un brillant avocat, profession qu'il exerce depuis 1953. Ceux qui le connaissent de longue date savent que Me Desrochers a toujours été impliqué dans la communauté tant francophone qu'anglophone.

Les francophones se souviendront plus particulièrement de lui de par son implication auprès de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) dont il a été le président de 1962 à 1964. Il a également été le directeur de la station de radio CHFA jusqu'à ce qu'elle soit vendue à la Société Radio-Canada. C'est d'ailleurs grâce à ses conseils avisés que l'ACFA a créé sa Fondation lors de cette vente importante.

Me Desrochers a aussi été, entre autres, président du Bureau des directeurs du *Edmonton Family Service Bureau*, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, vice-président du Bureau des gouverneurs et chancelier de l'Université de l'Alberta, membre du Conseil du Canada, vice-président du Groupe de travail de langue française commandé en 1990 par le ministre de l'Éducation ainsi que directeur de nombreuses grandes compagnies dont la Banque Royale *Canada West Insurance*. Il est actuellement président du Conseil consultatif de la Faculté Saint-Jean, président du Bureau des commissaires de la Fondation de l'Hôpital général d'Edmonton. Il est également copropriétaires du bureau d'avocats, McCuaig Desrochers. Il représente d'ailleurs le Colisée Northlands dans les négociations avec Peter Pocklington.

Que dire encore de Louis A. Desrochers? «C'est un homme de tête. C'est un homme extrêmement intelligent qui a un très bon jugement. C'est un homme qui pèse les choses et qui a le sens de la justice. Il est calme et bon négociateur», décrit Roger Motut, un ami de longue date.

Chaque année, plus de 800 noms sont proposés au Conseil consultatif du gouverneur général. De ces 800 noms, seulement 140 personnes reçoivent le titre honorifique de membre, officier ou compagnon de l'Ordre du Canada.

Comment voit-on notre système d'éducation?

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Quelle importance ont les systèmes d'éducation et de santé dans notre société? Comment perçoit-on notre système éducationnel dans l'avenir? Selon M. Allan Bacon, président de la Fédération canadienne des enseignants, ces deux questions sont la clef d'une réforme efficace infligée par la réduction des budgets tant fédéral que provinciaux.

M. Bacon était de passage en Alberta la semaine dernière pour rencontrer enseignants, médias et tout intervenant du milieu éducationnel et pour discuter des compressions budgétaires à venir. «Ce qui m'inquiète à propos des coupures en Alberta, comme les coupures partout au Canada, c'est qu'elles n'ont pas l'air de faire partie d'une vision claire ou d'un plan en éducation», a-t-il mentionné lors d'une entrevue accordée au journal Le Franco. Tant pour le système de santé que pour celui de l'éducation, M. Bacon croit que les gouvernements ne consultent pas suffisamment les spécialistes en la matière.

Défendant le statu quo et le gel des budgets en éducation, le président de la fédération pense que les Albertains s'écartent de la vraie question. En effet, alors qu'on riposte avec plus ou moins de vigueur à la réduction de 5% des salaires du personnel enseignant, qui ne représente qu'une minime partie du budget total, on oublie le reste des compressions proposées. Selon M. Bacon, il est primordial que les programmes ne soient pas touchés. Il propose plutôt aux différents paliers de gouvernements, aux commissions scolaires et aux écoles mêmes de redéfinir leur plan administratif et ainsi d'éviter la duplication de divers services en les gérant de façon commune.



Allan Bacon

Quant au décrochage scolaire, auquel le gouvernement canadien a décidé de faire la guerre en injectant 296 millions de dollars par l'entremise du programme *Stay in school*, Allan Bacon signale que les faits ont été très exagérés. Alors que le programme était basé sur un taux de décrochage de 30%, le dernier rapport sur le sujet émis par Statistique Canada montre un taux de rétention de 82%. En fait, il est difficile de dépister les vrais décrocheurs de ceux qui déménagent et changent d'école au cours d'une année scolaire. «Nous n'avons aucun système en place pour savoir à quel endroit les élèves retournent en classe», explique M. Bacon.

Contrairement à beaucoup d'autres, Allan Bacon est plutôt optimiste face au système éducationnel canadien: «Je dirais que les écoles font un bon travail par rapport à la rétention d'étudiants. Le nombre de diplômés augmente malgré le fait que les écoles elles-mêmes deviennent plus complexes; nous avons une mosaïque de groupes ethniques que nous n'avions pas il y a 30 ans. Les problèmes augmentent mais nous avons toujours plus de diplômés. Nous avons plus d'étudiants qui se dirigent vers l'éducation postsecondaire dans ce pays que dans n'importe quel autre pays au monde...».

• Chambre des communes

Élection du président

OTTAWA (APF)- Le député libéral franco-ontarien d'Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier, a subi sa première défaite depuis son élection comme député en 1972: il ne sera pas président de la Chambre des communes.

Le député, défenseur acharné des droits des minorités francophones au pays, a vu son rêve brisé au sixième tour de scrutin, alors qu'une majorité de ses collègues lui ont préféré le député de Welland-St-Catherines-Thorold, Gilbert Parent.

La larme à l'oeil, le député Gauthier a ensuite fait face aux journalistes. «Évidemment que je suis déçu, mais je vais prendre ça avec un grain de sel» a dit le député, sans conviction. Il faut dire que M. Gauthier n'avait pas caché son intérêt pour le poste, allant même jusqu'à faire ouvertement campagne auprès des députés. Mais plus le temps passait entre chaque tour de scrutin et plus il paraissait évident que le Parti libéral ne voulait pas avoir comme président un député qui n'est pas reconnu pour garder la langue dans sa poche et qui est très indépendant. À un journaliste qui lui demandait si son style «non orthodoxe» l'avait empêché d'accéder à la présidence, M. Gauthier a d'ailleurs répondu qu'il ne changerait pas: «Peut-être que ça ne vaut pas la peine d'être non orthodoxe, mais je vais rester Jean-Robert Gauthier».



Jean-Robert Gauthier

Il fallait une majorité des voix pour élire le président de la Chambre. Tout député qui ne désirait pas que son nom soit inscrit sur la liste des candidats devait en informer le Greffier de la Chambre par écrit, au plus tard la veille du scrutin. Il a fallu plus de six heures à la Chambre des communes pour se choisir un président. Au premier tour, douze députés étaient en lice. Au deuxième tour, il n'en restait plus que cinq qui avaient obtenu au moins cinq pour cent des voix. Au troisième tour, les députés Parent, Gauthier, Warren Allmand du Québec et Millike., étaient toujours dans la course. Au quatrième tour, il ne restait plus que les députés Allmand, Gauthier et Parent. Au cinquième tour, c'était une lutte à finir entre les députés Gauthier et Parent. Mais, coup de théâtre, le vote s'est terminé par une égalité et il a fallu finalement un sixième tour de scrutin avant de départager les deux prétendants.

Même s'il est moins flamboyant, le député Parent a une longue expérience parlementaire. Élu pour la première fois en 1974, il était, dans l'opposition, le porte-parole libéral pour le Travail et porte-parole suppléant pour l'Industrie. M. Parent parle un français parfois hésitant mais convenable et on peut facilement le comprendre lorsqu'il s'exprime dans sa langue maternelle. «J'aborde cette lourde tâche... conscient de mes limites» a dit le député en acceptant le poste.

Le président de la Chambre des communes reçoit un salaire annuel de 46 645$. En ajoutant son salaire de député et l'indemnité de fonctions (21,300$), M. Parent verra donc son salaire grimper à 140 000$ dollars. Il aura droit à une résidence officielle dans le parc de la Gatineau et à une limousine.

Johnson remplace Bourassa

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- La province de Québec a depuis la semaine dernière un nouveau Premier ministre. Il s'agit de Daniel Johnson, fils, qui a été nommé sans opposition chef du Parti libéral du Québec et par le fait même Premier ministre jusqu'aux prochaines élections provinciales, prévues pour l'automne prochain.

Robert Bourassa a décidé de quitter après avoir été actif pendant plus de 25 ans sur la scène politique québécoise.

En ce qui concerne Daniel Johnson, il devient ainsi le troisième membre de sa famille immédiate à occuper le poste de Premier ministre. Daniel Johnson, père, chef de l'Union nationale, avait été élu Premier ministre du Québec en 1966. Il a occupé cette fonction jusqu'à sa mort subite quelque deux ans plus tard. Le frère de l'actuel chef du gouvernement québécois, Pierre-Marc Johnson, avait lui aussi occupé, de façon intérimaire, le poste de chef du gouvernement après avoir remplacé René Lévesque à la tête du Parti québécois en 1986.

Le nouveau Premier ministre, un fédéraliste convaincu, n'a que quelques mois devant lui pour faire sa marque car les sondages indiquent actuellement que le Parti québécois est grandement favori pour remporter la prochaine élection provinciale.

À l'instar de Ralph Klein et de Kim Campbell, le premier geste du nouveau Premier ministre québécois a été de réduire sensiblement le nombre de ses ministres. Le gouvernement québécois compte actuellement 20 ministres comparativement à 29 sous le régime Bourassa.

Parmi les ministres qui occupent les postes les plus importants, notons la nomination de Madame Monique Gagnon-Tremblay à la présidence du Conseil du Trésor et elle agira également comme vice-présidente du Conseil exécutif. Le dossier de la francophonie internationale a été confié à la ministre de la Culture et des Communications, Madame Lisa Frulla. Le Premier ministre Johnson se réserve cependant le dossier de la francophonie canadienne.

Éditorial

Combien, on le sait... Maintenant, où et comment?

En début de semaine, nous avons eu droit à une demi-heure télévisée en compagnie de notre Premier ministre, Ralph Klein. Il est venu nous répéter ce qu'il proclame depuis plus d'un an, soit que le prochain budget fera mal, très mal.

Mais avec son style particulier et son aisance avec le média utilisé, il a su être rassurant pour la majorité d'entre nous.

Oui les services seront réduits, oui les compressions budgétaires vont être importantes... Mais ce sera pour notre bien...

Il a commencé par nous rappeler combien nous étions fortunés, combien nous étions bénis d'avoir tout ce que nous avons.

Une fois ce message enregistré dans la tête des gens, il nous a montré par un savant montage vidéo les services gouvernementaux que nous perdront en dollars au cours des quatre prochaines années.

Il nous a expliqué en long et en large combien il nous en coûterait pour remettre la maison gouvernementale en ordre, comme si c'était notre seule faute si les gouvernements précédents n'ont pas su équilibrer leurs budgets.

Il nous a expliqué que les services prioritaires comme l'éducation, la santé, l'éducation supérieure et les services sociaux seront moins touchés par les compressions, donnant suite ainsi à la volonté des Albertains qui ont participé aux différentes tables rondes gouvernementales.

Une économie de quelques pour cent sera donc réalisée pour ces services dans la vague de compressions qui s'en vient.. Wow! Bravo, Monsieur le Premier ministre, parler d'économie en parlant de compressions budgétaires, c'est vraiment adapter le message. Finalement, pour ces quatre services prioritaires, le gouvernement Klein a accepté d'effectuer des compressions dans les compressions. Il a presque réussi à nous convaincre que nous venions d'améliorer notre situation financière.

Malgré tous les détails qu'il a fournis sur ce à quoi pourrait ressembler le prochain budget de la province, le Premier ministre Ralph Klein a été silencieux sur la façon dont il entend réaliser ces compressions. Rien n'a été dit sur les programmes qui seront éliminés, sur les emplois qui seront perdus. Aucun plan précis sur ce qu'il entend faire pour rencontrer les objectifs budgétaires n'a été divulgué. Il a plutôt décidé de laisser cette tâche aux ministres responsables.

Son allocution télévisée était beaucoup plus une séance de relations publiques dont l'objectif premier était de montrer aux Albertains à quel point il trouvait difficile de réduire son budget mais qu'il allait le faire quand même parce que c'est le mandat qui lui a été confié lors des dernières élections provinciales.

Et d'un point de vue «relations publiques», le Premier ministre Klein a réussi son objectif; il a dit à la population albertaine de se préparer à vivre selon ses moyens, que c'était la seule alternative pour rendre aux générations futures la province dans l'état tel que nous l'avions reçu.

Mais il est loin d'être certain que toute cette mise en scène médiatique valait vraiment les 50 000$ et plus qui ont été investis pour présenter cette demi-heure télévisée. Il aurait été plus utile de tenir une bonne conférence de presse, qui ne coûte pas grand chose, et qui, surtout, permet aux journalistes de questionner le Premier ministre sur ses intentions.

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.



Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.



Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Filion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lamelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon		



C'était il y a vingt ans...



Guy Lacombe

EDMONTON- Après avoir publié l'an dernier une partie de ses émissions radiophoniques sur l'histoire de l'Alberta et une monographie sur le père Paul-Émile Breton, ancien rédacteur de *La Survivance*, Guy Lacombe vient de sortir du fond de ses tiroirs les éditoriaux qu'il a publiés dans LE FRANCO de 1974 à 1976, alors qu'il assumait la direction et la rédaction de notre hebdomadaire.

Un total de 137 éditoriaux porte sur une grande variété de sujets qui faisaient à cette époque l'actualité. En 1974-76, les grandes figures de la scène politique sont Pierre-Elliott Trudeau, Peter Lougheed, Robert Bourassa, René Lévesque auxquels on pourrait ajouter bien d'autres, tels Jean Chrétien, alors président du Conseil du Trésor, qui avait provoqué des tollés parce qu'il avait décidé d'augmenter de façon considérable et équitable le nombre des fonctionnaires francophones dans la fonction publique fédérale.

Les grands dossiers politiques sont ceux des langues officielles, de la langue d'usage des contrôleurs aériens, du gel des prix et des salaires, du contrôle du prix du pétrole, etc. Du côté de la francophonie albertaine, il y a bien sûr le dossier du bilinguisme, celui de l'ACFA, du développement communautaire, culturel et économique, celui de Radio-Canada, de l'éducation, de la famille, de la politique, etc.

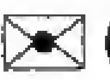
Pour permettre de suivre plus facilement la trame des événements il y a vingt ans, l'auteur a choisi de publier ses éditoriaux dans leur ordre chronologique, semaine après semaine. Mais le lecteur trouvera à la fin du volume un tableau de quinze dossiers avec les éditoriaux se rapportant à chacun d'entre eux. Il trouvera en outre un index alphabétique de quelque 475 entrées comportant des noms propres de personnes, de lieux ou d'organismes, ou encore des thèmes qui sont traités dans les éditoriaux.

Selon M. Lacombe, un retour sur les éditoriaux d'une période quelconque permet de refaire en partie l'histoire de cette époque et de comprendre certaines réalités que nous vivons aujourd'hui. Ce n'est qu'une source parmi d'autres, mais elle a l'avantage d'avoir été écrite au moment même de l'action... ou de l'inaction!. On notera avec intérêt par exemple l'importance que LE FRANCO accordait à cette époque à l'école française. Mais c'était la «voix qui crie dans le désert» car partout dans la province on se disait très heureux des écoles «bilingues» et on ne semblait pas se rendre compte de son efficacité pour assimiler les petits Franco-Albertains. Il faudra attendre encore une dizaine d'années pour que l'idée de l'école française soit acceptée au moins par un petit nombre.

Il est intéressant de noter qu'à cette époque-là, LE FRANCO faisait partie de l'Association des hebdos du Canada (l'Association de la presse francophone hors Québec n'existait pas encore). Or, bien qu'il fût en compétition avec de nombreux journaux hebdomadaires de tout le Canada, Québec compris, LE FRANCO revenait chaque année avec des prix d'excellence pour les hebdomadaires de sa catégorie. En 1974, par exemple, il y avait remporté le prix du meilleur journal de sa catégorie (c'était la troisième fois de suite), celui de la page éditoriale et celui de la langue française. En 1975, il méritait de nouveau le prix de la langue française et celui des informations générales; en 1976, il méritera de nouveau le trophée de la page éditoriale et celui des pages de rédaction.

Publié sous le titre de *C'était il y a vingt ans...*, ce livre de 135 pages est disponible chez l'auteur (9336 - 94e rue, Edmonton, AB, T6C 3V7) au prix de 15.00 $. On peut le commander par téléphone en composant le 468-9404.

Courrier des lecteurs



Monsieur le rédacteur,

Comme chaque semaine quand je reçois Le Franco, je m'empresse de le lire puis arrivant au centre, une surprise, une grande photo de jeunes souriant. En haut ce titre «Jeunesse en Feu».

Après avoir lu chaque article, je ne peux m'empêcher de leur dire merci... et continuer.

Ce n'est pas les lamentations, les lois de nos politiciens ou la police qui arrêteront les désordres de notre société.

Mais l'esprit positif d'un idéal plein de foi en l'avenir, qui formera des jeunes capables de fonder des familles unies qui peupleront notre pays de gens heureux et fier de vivre dans la vraie joie des enfants de Dieu.

Vive la vie, vive la joie.
Bonne continuation.
Henri Lusson
Legal (Alberta)

La gestion scolaire pour les Franco-Albertains

Question de la semaine

(La Fédération des parents francophones de l'Alberta et Le Franco ont pensé vous offrir une chronique «Question de la semaine» afin de répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser concernant l'adoption de la Loi 8 sur la gestion scolaire et sur les implications de cette loi. Nous vous invitons donc à faire parvenir vos questions à la FPFA, soit par courrier ou par télécopieur)

Les écoles francophones, qui seront gérées par les conseils scolaires francophones, seront-elles des écoles catholiques ou des écoles publiques?

* Légalement, les conseils scolaires francophones doivent répondre aux besoins éducatifs de tous les enfants qui ont des droits sous l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.
* C'est au conseil scolaire, dont les membres sont élus par les parents des élèves qui fréquentent l'école, de déterminer la confessionnalité des écoles qu'il gérera.
* En général, dans la province de l'Alberta, c'est la confessionnalité de la majorité qui détermine quel sera le caractère confessionnel de l'école.
* Présentement en Alberta, plusieurs écoles francophones à caractère catholique sont gérées par des conseils scolaires publics (St-Paul, Plamondon, Jean-Côté, Legal).



FPFA, Pièce 205, 8925 - 82e avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Téléphone : 468-6934, télécopieur : 469-4799





Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

Des trucs pour enrayer le stress!

Plusieurs substances que nous consommons chaque jour influencent notre capacité de réagir au stress. Certaines de ces substances aident à combattre le stress tandis que d'autres provoquent la détresse dans l'organisme. Afin de mieux contrôler le stress, il faut considérer deux systèmes: le système nerveux et le système immunitaire. Une alimentation équilibrée permettra ces derniers de jouer pleinement leur rôle de défenseur contre les agressions autant psychologiques que physiques. Déceler les causes de stress dans notre vie peut aider à s'en défaire, mais évidemment on ne peut probablement pas toutes les faire disparaître.

La qualité de l'alimentation influence l'état de notre système nerveux. Manque de mémoire, irritabilité, anxiété et pensées désordonnées peuvent être causés par une alimentation déficiente (entre autres les vitamines du complexe B) ou par l'ingestion d'aliments comme le café ou l'alcool. Bien sûr, vitamines et minéraux s'avèrent indispensables pour notre système immunitaire en cas d'attaque d'origine bactérienne ou virale.

Certains nutriments, comme les glucides (sucres et amidons), jouent un rôle essentiel dans le contrôle du stress. Les glucides sont énergisants et apaisants. Selon plusieurs études, un régime riche en glucides augmenterait la concentration de sérotonine dans le cerveau. La sérotonine est un neurotransmetteur qui améliore l'humeur, réduit l'agressivité et prédispose au sommeil. De plus, les protéines sont les solidifiants et les stimulants. Il est bien établi que les acides aminés des protéines servent de briques pour l'entretien, la réparation et la construction des tissus et qu'ils entrent dans la composition des anticorps.

Voici quelques comportements anti-stress à adopter:

- Essayez de manger à des heures régulières et de ne pas sauter de repas. Incluez un aliment protéique à chaque repas (viande maigre, volaille, poisson, fromage maigre, légumineuses, beurre d'arachides), il vous soutiendra plus longtemps.
- Une variété d'aliments riches en vitamines et minéraux devrait être incluse quotidiennement au menu. Rappelez-vous que votre système immunitaire en a grand besoin!
- Offrez-vous des aliments appétissants et prenez le temps de relaxer aux repas; la détente favorise la digestion.
- Évitez la caféine en trop grande quantité; limitez votre consommation de café à 4 tasses par jour, maximum.
- Évitez de consommer de l'alcool, surtout avant une performance physique ou intellectuelle.
- Privilégiez les repas riches en glucides au souper (pâtes alimentaires avec peu de protéines) de façon à profiter de leur action apaisante. Évitez ce type de repas le midi; vous serez plus alerte pour entreprendre un après-midi de travail.
- Évitez les repas lourds et gras le soir; ils prolongent la digestion et tendent à perturber le sommeil.
- Et bien sûr, prévoyez des périodes de détente, un nombre suffisant d'heures de sommeil et des périodes d'activités physiques et de plein air.

Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie:
#104, 10756 - 81 Avenue,
Edmonton, Alberta, T6E 1Y3
Téléphone: 439-5324

Du patinage à son meilleur

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Colisée Northlands était chargé d'électricité et d'émotions la semaine dernière. Électricité émergeant de la foule de 17 000 personnes criant et tapant des mains pour encourager les meilleurs patineurs artistiques du Canada. Émotion montant de ces 300 patineurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour se classer en tête de leur catégorie. Des grands noms aux jeunes novices, tous les athlètes étaient prêts pour les Championnats canadiens de patinage artistique de la Banque Royale 1994.



(Photo Carole Thibeault)

Victor Kraatz et Shae-Lynn Bourne se rendront à Lillehammer.

Le principal but de ce championnat était évidemment de sélectionner les 13 athlètes qui représenteront le Canada lors des prochains Jeux Olympiques d'hiver qui se dérouleront le mois prochain à Lillehammer en Norvège. Ce sont également ces patineurs qui prendront la route du Japon au mois de mars pour le Championnat du monde. Aussi, plusieurs autres patineurs ont eu la chance de voir leurs exploits récompensés en ayant été choisis pour faire partie des équipes nationales dans les catégories junior et senior.

Larmes, déceptions et blessures ont malheureusement aussi été au programme de la compétition. Larmes pour la championne canadienne Karen Preston qui s'est fait voler la seconde place par l'Albertaine Susan Humphreys; déception pour Kurt Browning, quatre fois champion canadien, qui a laissé sa médaille d'or à l'Ontarien Elvis Stojko; et blessures sanglantes pour le couple Tiina Muur et Cory Watson lors d'une pratique alors que Cory Watson a échappé sa partenaire qui a atterri face la première sur la glace.

Sécurité

Après l'accident désastreux dont a été victime l'Américaine Nancy Kerrigan, les patineurs canadiens se sont sentis bien protégés par la haute sécurité mise en place. C'est d'ailleurs ce même plan de sécurité qui sera effectif lors des Championnats mondiaux de patinage artistique qui se dérouleront à Edmonton en 1996.

Pour Shae-Lynn Bourne, danseuse qui fera partie de l'équipe olympique, l'incident de Nancy Kerrigan l'a fait réfléchir sur les nouveaux dangers du sport. «C'est le genre de chose qu'on voyait seulement au tennis. Je suis donc plus consciente et plus prudente envers ces choses maintenant», a-t-elle affirmé lors d'une conférence de presse. Elle ajoutait également que le fait d'avoir toujours son partenaire, Victor Kraatz, à ses côtés lui permettait de se sentir plus en sécurité.

Une association grandissante

L'Association canadienne de patinage artistique compte aujourd'hui quelque 182 000 membres répartis entre 1 450 clubs à travers tout le Canada, soit une augmentation de 4,8 pour cent depuis l'an dernier. Les profits engendrés par les Championnats canadiens seront redistribués directement à l'association, qui a un budget annuel de 9,5 millions de dollars, afin d'améliorer les programmes et aider les athlètes du pays.

L'équipe olympique canadienne:

Hommes:
Elvis Stojko, *Ontario*
Kurt Browning, *Alberta*
Sébastien Britten, *Québec*

Femmes:
Josée Chouinard, *Québec*
Susan Humphreys, *Alberta*

Couples:
Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler, *Québec*
Kristy Sageant et Kris Wirtz, *Alberta/Québec*
Jamie Sale et Jason Turner, *Alberta*

Danse:
Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz, *Québec*

Peut-être de futurs champions?

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Comme on le sait, les Championnats canadiens de patinage artistique de la Banque Royale ont regroupé, au Colisée Northlands, les grands noms du patinage artistique canadien. Mais derrière les têtes d'affiche telles les Elvis Stojko, Kurt Browning et Josée Chouinard, ils étaient encore quelques centaines à faire leur marque dans les catégories novice, junior et senior. Le Franco a rencontré Chantal et Laurent Arès, deux jeunes Franco-Albertains prometteurs, enfants de M. Georges Arès.

Pour Chantal Arès, âgée de 19 ans, son histoire d'amour avec le patinage artistique a commencé alors qu'elle était en deuxième année du primaire. Influencée par sa mère, elle s'est vite dirigée vers la danse. «J'aime avoir un partenaire. On peut parler ensemble. C'est toujours beaucoup de plaisir».

Quant à Laurent, son frère âgé de 16 ans, ses premiers coups de patins étaient agrémentés d'une rondelle et d'un bâton de hockey. Influencé à son tour par sa soeur qui performait bien en danse, il a décidé de se diriger dans la même voie. «J'ai commencé à patiner sérieusement dans la danse vers l'âge de 11 ans», se rappelle-t-il.

Mais même si le frère et la soeur ont une même passion pour leur sport, la réalité du patinage artistique les oblige à le pratiquer à des milliers de

...suite en page 7

L'Association canadienne-française de l'Alberta, ses membres et son personnel désirent offrir leurs condoléances à la famille et aux amis de M. Germain Désaulniers.



M. Désaulniers a consacré sa vie à promouvoir notre langue et notre culture. Il nous manquera.

Germain Desaulniers

JEAN-FRANCOIS COULOMBE

ST-PAUL- La communauté franco-albertaine a appris avec regret le décès soudain de Monsieur Germain Desaulniers le 2 janvier dernier à l'âge de 62 ans.

Monsieur Desaulniers avait été nommé «Communicateur de l'année» par le conseil d'administration de l'ACFA et la direction du journal Le Franco lors du congrès Rond-Point 1990 pour son implication déterminante dans la conception et la mise en oeuvre des programmes en alphabétisation pour les francophones en Alberta.

Après avoir travaillé à la direction de la Caisse populaire de Saint-Paul pendant plus de 21 ans, il avait en effet décidé de s'impliquer activement dans la lutte contre l'analphabétisme dans la région de Saint-Paul. En 1989, il devenait président du Centre de l'Éducation permanente du Nord-Est. L'année suivante, il était aussi nommé président du comité consultatif provincial de l'Éducation permanente. Il avait aussi accepté de faire partie d'un comité en alphabétisation chargé de mener une étude sur les besoins des Franco-Albertains.

Monsieur Desaulniers a de plus été un important promoteur du monde des affaires à Saint-Paul. Il a été nommé président de la Chambre de commerce de 1979 à 1980, puis de 1992 à 1993. Ses nombreux services envers la communauté de Saint-Paul lui avaient également valu le titre de «citoyen de l'année» au début de l'année 1991.

Il laisse dans le deuil son épouse Laurette, sa famille, ses nombreux amis et tous ceux qui l'ont connu à travers son implication dévouée pour sa communauté.



(Photo Carole Thibeault)

Laurent Arès, Susie Warren, Chantal Arès et Chuck Reaman entre deux séances d'entraînement. Chantal se dit très heureuse que les Championnats aient eu lieu à Edmonton car elle a pu recevoir l'encouragement de sa famille et de ses amis.

Arès

...suite de la page 6

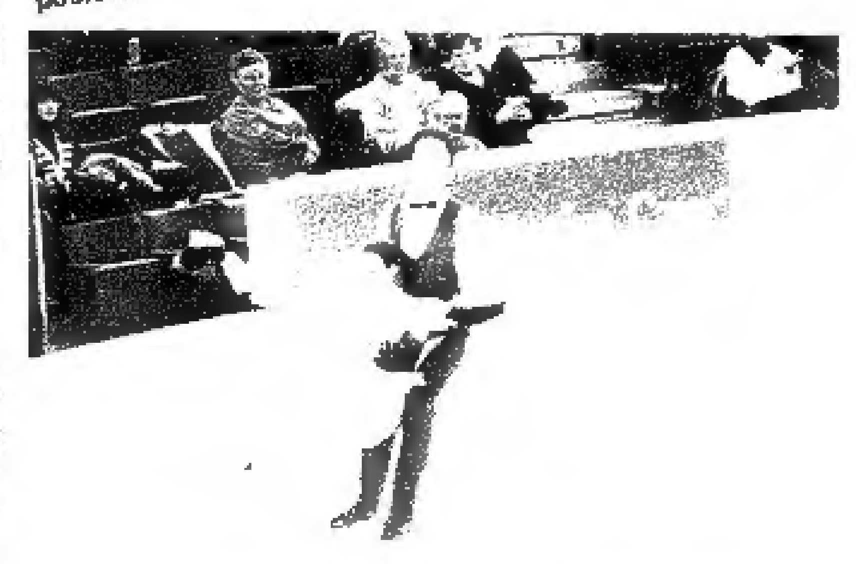
kilomètres de distance. C'est que pour Chantal, qui a commencé à compétitionner dans les niveaux supérieurs dès l'âge de treize ans, la difficulté de se trouver un bon partenaire l'a obligée à s'exiler dans la métropole canadienne où les garçons sont plus nombreux. «Il n'y avait pas de garçons (qui pratiquent le patinage artistique) dans l'Ouest canadien!». C'est donc à Toronto, où elle a fait des recherches pendant un peu plus de trois ans, qu'elle a enfin rencontré Chuck Reaman, qui est également son ami de coeur. Ensemble, ils ont atteint la huitième position dans la catégorie junior.

Mais quels sont les éléments qui font que deux partenaires vont bien ensemble? «Quand on choisit un partenaire, explique Laurent, on essaie de trouver quelqu'un avec qui c'est bon physiquement... avec les lignes, les bras. Il faut aussi que tu penses que vous devez bien vous entendre». Le jeune novice a donc trouvé en Susie Warren, une jeune Albertaine, tous les facteurs nécessaires pour devenir une équipe gagnante. Ces derniers se sont classés au dixième rang de leur catégorie aux Championnats.

Et que représentent les Olympiques pour ces jeunes athlètes? «Tout le monde veut être un Kurt Browning ou une Josée Chouinard», lance Chantal. «J'aimerais aller aux Olympiques, me voir avec la médaille d'or et le drapeau», ajoute à son tour le jeune Laurent.



Chantal Arès et Chuck Reaman se sont classés en huitième position dans la catégorie junior.



Pour Laurent Arès et Susie Warren, les Jeux Olympiques sont un rêve qu'ils espèrent bien pouvoir réaliser un jour.

Le Québec : pépinière de gardiens de but

JACQUES GIRARD

CALGARY- L'un des aspects les plus intéressants au cours des deux dernières saisons est l'émergence de jeunes gardiens de but francophones dans la Ligue nationale de hockey.

Le fait que Patrick Roy domine actuellement la scène professionnelle n'est pas une première. Le Temple de la renommée regorge de cerbères francophones qui ont dominé leur époque: Georges Vezina, Jacques Plante, Bernard Parent, etc..

L'intéressante constatation est que plusieurs de ces jeunes francophones sont des rouages importants au sein de leurs équipes. Felix Potvin, Dominic Roussel, Stéphane Fiset, Martin Brodeur et Jocelyn Thibault en sont des preuves évidentes.

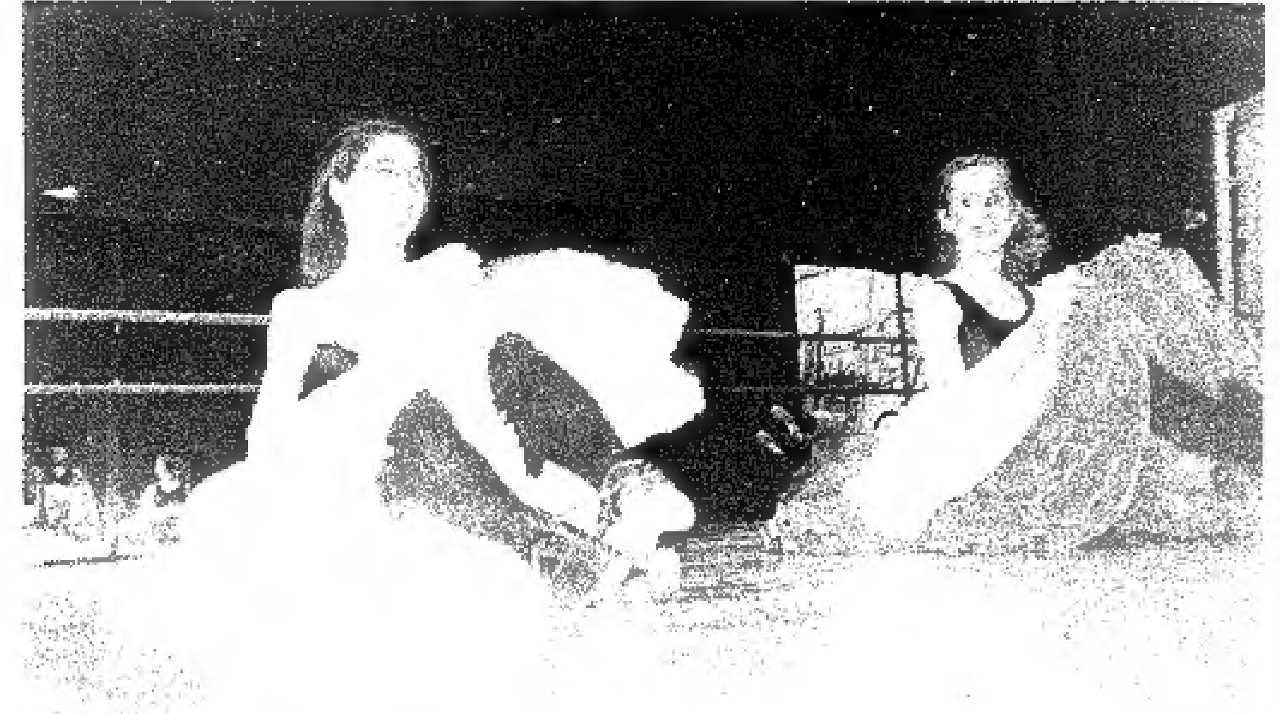
Selon un dépisteur, le moule est loin d'être brisé, car plusieurs jeunes gardiens de la Ligue de hockey junior majeure du Québec (LHJMQ) attendent impatiemment de faire leurs preuves dans le grand circuit, dont Philippe DeRouville et Emmanuel Fernandez.

Pour en savoir plus long sur ce phénomène, *Le Franco* a récemment interviewé deux de ces jeunes vedettes: Felix Potvin des Maple Leafs de Toronto et Dominic Roussel des Flyers de Philadelphie. Les deux cerbères qui sont parmi les meneurs au chapitre des victoires ont plusieurs points en commun en plus d'être d'excellents amis. Ils possèdent le même gabarit: grandeur et poids identiques, vitesse d'exécution remarquable et forte concentration.

Tous deux font partie de puissantes formations qui prônent l'offensive. Leurs défenseurs sont marginaux et les cerbères sont souvent laissés à eux-mêmes. Ils ont fait leur apprentissage dans la LHJMQ où l'offensive domine et où les gardiens voient assez de rondelles pour en faire une indigestion.

Ils ont aussi bénéficié de l'influence dynamique d'un Patrick Roy. Roussel souligne aussi l'apport que François Allaire, instructeur des gardiens de buts des Canadiens de Montréal, donne aux jeunes Québécois, en leur fournissant un outil indispensable avec son école de hockey.

Sous les ponts de Paris



(Photo Lucie Lavoie)

Un peu de French cancan aux Folies Bergères!

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Après le premier succès qu'a connu «Terreur dans l'église» en mai 1993, la troupe de théâtre LES SACRIPANTS a repris le travail afin de préparer leur prochaine production: **Sous les ponts de Paris.** Aux dires de la directrice et metteure en scène, Cécile Biron, «cette soirée de théâtre de variétés transportera l'auditoire dans un quartier parisien et lui fera revivre les différentes époques du théâtre vaudeville, des années 1900 jusqu'en 2294».

La troupe, composée d'une vingtaine de comédiens et techniciens présentera des comédies musicales, danses, chansons et saynettes. Cette année, les gens auront le choix entre deux représentations, soit le samedi 5 février à 20h et le dimanche 6 février à 19h au Centre Lyle Victor Albert de Bonnyville (4908 - 49 Avenue). Pour acheter ou réserver les billets, contacter le bureau de l'ACFA régionale au 826-5275 ou les membres des Sacripants. Les billets sont en vente dès maintenant et seront aussi disponibles lors des représentations.

La Commission géologique du Canada découvre un diamant

OTTAWA- Une équipe dirigée par Allan Miller de la Commission géologique du Canada (CGC) a fait la découverte d'un microdiamant à environ 900 kilomètres au sud-est de la zone d'intérêt diamantifère du Lac de Gras.

La découverte s'est faite pendant qu'on préparait des échantillons de roche recueillis au lac Gibson, près du lac Baker, dans le district de Keewatin (Territoires du Nord-Ouest). Les chances de découvrir des gîtes diamantifères rentables dans le Nord du Canada sont maintenant plus grandes et on songe à étendre la zone d'exploration vers l'est, jusque dans la région de la baie d'Hudson.

La partie est des Territoires du Nord-Ouest, endroit où le diamant a été découvert, contient des réserves d'uranium connues, et on y cherche actuellement des métaux de base, de l'or ainsi que des diamants. Le diamant a été trouvé par un enseignant, N.D. MacRae, et un étudiant au doctorat, A.E. Armitage, deux géologues de l'Université Western en Ontario qui travaillent avec M.Miller.

Au moment de la découverte, l'équipe de M. Miller travaillait à la réalisation d'un projet financé dans le cadre du programme d'Initiative minière, mis en oeuvre par le gouvernement du Canada et celui des Territoires du Nord-Ouest. L'objectif de ce projet était de déterminer les liens existants entre la géologie de la région et son potentiel en ressources minérales.

La découverte a été rendue publique à Ottawa, le 17 janvier, soit lundi dernier, par la ministre des Ressources naturelles, Mme Anne McLellan, à l'occasion de l'inauguration d'une séance d'affichage tenue dans le cadre du troisième Colloque sur les minéraux de la CGC. Cet événement biannuel permet de mettre en valeur les résultats obtenus à la suite des recherches menées dans le cadre du Programme des ressources minérales de la CGC.

Quoi de neuf à Medicine Hat?

CAROLE THIBEAULT

MEDICINE HAT- Les francophones de Medicine Hat vont de l'avant avec leur projet de mise sur pied d'une régionale de l'ACFA. Avec quelque 86 membres inscrits, le comité de mise en oeuvre a l'intention de se faire accepter officiellement comme «comité provisoire de l'ACFA» lors du prochain Bureau des présidents qui aura lieu le 22 janvier prochain à Edmonton.

Selon Mireille Whittemore, la présidente, il semble que le visage «anti-français» qu'on connaît présentement à Medicine Hat semble plus ouvert. Par exemple, Emploi et Immigration Canada a demandé un service de traduction au comité afin de mieux accueillir les nouveaux arrivants.

Mais le but d'une régionale étant de regrouper les francophones d'une région, le comité se prépare à l'organisation de sa prochaine activité, soit une première cabane à sucre. La fête devrait se dérouler au *Art Folk Council* à la fin du mois de février.

Le Franco 8923 - 82e Avenue, Edmonton, T6C 0Z2

Le Manitoba

Qui croirait qu'il existe au centre du Canada, au coeur des «plaines de l'Ouest», une province aussi riche et variée que le Manitoba?

En plein coeur de Winnipeg, se trouve un des endroits les plus remarquables de la capitale manitobaine. D'un côté, est Saint-Boniface, le bastion francophone le plus important de tout l'Ouest canadien, là où l'histoire se mêle aux plaisirs de la culture et des festivités et qui compte une population de plus de 43,000 habitants dont le quart sont francophones. Saint-Boniface a connu ses débuts à la fourche des rivières Rouge et Assiniboine, autrefois lieu de traite des fourrures. Et à chaque février le peuple du quartier français de Saint-Boniface célèbre au Festival du Voyageur le patrimoine et la joie de vivre que nous ont légués les pionniers et les voyageurs d'antan. Parmi les attractions célébrant le 25e anniversaire de ce plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien, on y trouve des courses internationales de traîneau, plus de 80 sculpteurs sur neige et sur glace, le Fort Gibraltar et plus de 400 spectacles traditionnels et contemporains.

Une autre possibilité de vacances s'offre à vous; pourquoi ne pas découvrir le nord de la province en vous rendant à Churchill? Vous pouvez visiter le port de Churchill, son musée esquimau et le Fort Prince de Galles; un avion peut vous transporter à Eskimo Point, localité Inuit. Churchill accueille de nombreux touristes attirés par les ours blancs, leurs habitats et leurs moeurs. En effet, Churchill est la capitale mondiale de l'ours blanc. Si vous voulez d'autres renseignements, veuillez appeler Voyage Manitoba sans frais au 1-800-665-0045 poste RE4.

Un Club Voyage à Ste. Marguerite d'Youville

ST-ALBERT- Un groupe d'étudiants de la 10e année de l'école Ste. Marguerite d'Youville de St-Albert planifie présentement un voyage en France durant les vacances printanières. Avec l'aide de leurs parents et de leurs professeurs, ils ont formé un «Club Voyage» afin de recueillir des fonds.

Au cours de l'été dernier, ils ont ramassé de l'argent grâce à une vente de hot dogs et de hamburgers chez Safeway, IGA et Hull Foods.

Cependant leur principale activité de levée de fonds sera un souper encan qui aura lieu le 5 février 1994 à NAIT. Le repas sera préparé par un «Club culinaire», un groupe d'étudiants en cuisine de NAIT.

Les membres du Club Voyage ont aussi recueilli des dons auprès d'entreprises et d'individus. Ces items seront vendus à l'encan lors de cette soirée. Déjà, plus de 100 items ont été recueillis et les jeunes continuent leur cueillette.

Les dons vendus à l'encan sont: une auto, un voyage de ski à Jasper, une excursion à cheval dans les montagnes, des cours de parachutisme et de plongée sous-marine, de l'ameublement, des peintures, des cours d'équitation, des cours d'ordinateurs, des séjours à l'hôtel, plus des centaines de dollars en outils, services professionnels et autres.

Le consul général de France, Pierre Marchal, et l'attaché culturel du consulat général d'Edmonton, M. Gérard Prieur, seront également de la partie. Seront également présents Jack O'Neil de la Commission albertaine des droits de la personnes, Len Bracko, député de St-Albert, et Carol Watamaniuk, conseillère municipale.

Rick Timmins de MG 1200 sera le maître de cérémonie et Mme Ethel Ward offrira ses services professionnels en tant qu'encanteure.

Les billets pour la soirée sont disponibles à l'école Ste. Marguerite d'Youville au coût de 18$. Pour de plus amples informations, appeler à l'école au 459-5702 ou l'un des membres du comité: Gilbert 459-2778, Larry 459-0592 ou Denis au 458-7830.

La SPEF évalue la possibilité d'agrandir l'École du Sommet

JEAN-FRANCOIS COULOMBE

ST-PAUL- La Société des parents pour l'éducation francophone de Saint-Paul (SPEF) a tenu une réunion le mercredi 12 janvier dernier afin de discuter de l'avenir de l'École du Sommet.

La SPEF envisage en effet plusieurs scénarios d'agrandissement pour l'École du Sommet, lesquels vont du déménagement dans des locaux plus grands à des travaux d'agrandissement des bâtiments existants. Une rencontre est d'ailleurs prévue le 24 janvier prochain avec la commission scolaire à ce sujet.

L'École du Sommet, fondée en 1990, est la seule école francophone de la région. Elle offre des cours de la première à la neuvième année. Le gouvernement albertain a déjà accepté, l'automne dernier, de verser un montant d'un million de dollars pour y construire un gymnase.

La SPEF a également profité de sa réunion pour rencontrer les membres du conseil régional de l'ACFA de Saint-Paul pour les mettre au courant des répercussions qu'auraient les projets d'agrandissements sur le Centre culturel. Le Centre culturel, lequel abrite les locaux de l'ACFA, appartient à la Commission scolaire #2228 et est adjacent à l'École du Sommet.

Les membres de la SPEF et du conseil régional se sont également mis d'accord afin de collaborer ensemble sur le dossier de l'agrandissement de l'École du Sommet.

Le Franco 465-6581

À votre service

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PRIÈRE À SAINT-JUDE

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme «patron des causes désespérées».

3 Pater Ave Gloire
Amen.

M.C.G.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.G.N.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.C.G.

Première de classe en pharmacie

NOËLLA FILLION

DONNELLY- Une des petites-filles de Mme Béatrice Bruneau a mérité la note la plus élevée aux examens de pharmacie soumis à 900 finissants des universités du Canada.

Frances Folkman-Cusano de Calgary, fille de Leo et Irène Folkman de Creston, a reçu cet honneur.

À la suite de la convocation de l'Université de l'Alberta au printemps dernier, Frances complète présentement un stage d'un an en résidence à *Alberta Children's Hospital* à Calgary. Elle a obtenu le prix George A. Burbidge offert par l'Association canadienne pharmaceutique pour être arrivée première à l'examen et aussi la médaille d'or de l'Association albertaine de pharmaceutique pour sa moyenne de 8.9 durant ses années d'études.

Nouvel an au Centre Chevalier

GÉRARD NICOLET

FALHER- Les Chevaliers de Colomb du Conseil Grouard ont tenu une soirée du Jour de l'an. Les Chevaliers y ont assisté en compagnie de leurs épouses qui ont préparé le goûter ainsi que différents jeux qui s'adressaient tant aux adultes qu'aux enfants. La soirée s'est déroulée dans la joie et les gens en ont profité pour se souhaiter une bonne année.

De plus, quelques talents locaux sont venus égayer la soirée avec leur belle musique. Un télévision a aussi été installée pour que les enfants puissent regarder des vidéocassettes. La soirée a été appréciée par tous ceux qui y ont participé et plusieurs ont montré le désir de pousuivre cette coutume annuelle.



SRC Télévision Alberta

Semaine du 22 au 28 janvier 1994

Samedi

- 17h00 La semaine parlementaire
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h20 Raison passion
- 19h00 Country centre-ville
- 19h30 Petite vie
- 20h00 Course destination
- 21h00 Emissions jeunesse Ici Ados Canada
- 22h30 Le Téléjournal
- 22h51 Les nouvelles du sport
- 23h14 Télé-sélection: Bille en tête

Dimanche

- 17h00 La ruée vers l'art
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 De quoi j'ai l'air?
- 20h00 Les Bx dimanches: Nabucco
- 22h34 Le dimanche
- 23h02 Scully rencontre
- 23h32 Le dimanche
- 23h38 Les nouvelles du sport
- 23h59 Ciné-Club: La femme au paysage

Lundi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Manigances
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le point
- 21h00 A nous deux
- 22h00 A tout prix
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 La ruée vers l'art
- 24h25 La politique fédérale

Mardi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Les années coup de coeur
- 19h00 Marilyn
- 19h30 M'aimes-tu?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Au nord du 60ième
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Découverte
- 24h15 Second Regard

Mercredi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 La cour en direct
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Course destination
- 24h25 En toute liberté

Jeudi

- 17h00 Livraison spéciale
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Second Regard
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Les pieds dans les plats
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Scoop III
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Sur invitation
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Sous la couverture
- 24h25 Cinéma: Un mois à la campagne

Vendredi

- 17h00 Les aventures de Tintin
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Parlez-moi d'hier
- 19h00 National Geographic: L'ours polaire
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les grands films: Havana
- 24h00 CE SOIR EN REPRISE
- 24h25 Cinéma: Retour de la vie

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 22 au 28 janvier 1994

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Frou-frou
- 19h00 Sacrée soirée
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Kaléidoscope
- 22h05 Journal télévisé Suisse
- 22h35 Frou-frou
- 23h35 Demain il fera beau
- 00h25 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Ex-libris
- 20h00 Attention magie
- 21h15 Le cercle de minuit
- 22h20 Journal télévisé Belge
- 22h50 7 sur 7
- 23h50 Ex-libris
- 00h50 Bon week-end
- 01h20 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 18h40 Téléobjectif
- 19h00 Bas les masques
- 20h30 Paris surface
- 21h00 Gros coeurs
- 22h30 Journal télévisé de France 3
- 23h05 Bas les masques
- 00h20 Téléobjectif
- 01h00 Téléobjectif
- 01h20 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Stars 90
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Intérieur nuit
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 Revue de presse Française
- 22h40 Gros coeurs
- 00h10 Temps présent
- 01h10 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 18h45 7 jours en Afrique
- 19h00 Seulement par amour
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Espace francophone
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Revue de presse Arabe
- 22h35 Seulement par amour
- 00h05 Géopolis
- 00h50 7 jours en Afrique
- 01h05 Radio France internationale

Jeudi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faits divers
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Dossiers justice
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Revue de presse Africaine
- 22h35 Envoyé spécial
- 00h05 Faits divers
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Théâtre
- 22h25 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h50 Revue de presse Canadienne
- 22h55 Bouillon de culture
- 00h25 Thalassa
- 01h25 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	*35*
Lethbridge	*Cablenet*	*17*

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) **ex.:** réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les vendredi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30. Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Entrepreneurs - nous sommes à la recherche de PME (petites ou moyennes entreprises) désireuses de partager locaux communs. Loyer très raisonnable. Tél.: 433-9584 (28-1)

Appartement à louer, 2 ch. à coucher, récemment rénové, belle vue du centre-ville, à prix raisonnable. Appelez au 433-9584 (28-1)

Bonnie Doon Day Care/Garderie Bonnie Doon recherche une technicienne en garderie, niveau II pour programme d'immersion francophone. Appelez Brenda au 468-2841 (28-1)

Bonnie Doon Day Care/Garderie Bonnie Doon - Places disponibles pour bébés et enfants âgés jusqu'à 12 ans. Appelez Brenda au 468-2841 (28-1)

Le Foyer oblat à Placid Place (10208 - 113 Rue) est à la recherche d'une cuisinière et d'une aide-infirmière immédiatement. Info: 425-6891 (4-2)

Cartes d'affaires

• *La formation à distance*

Des cours en administration pour les Franco-Albertains

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Une firme de consultants de l'Alberta offrira très prochainement des cours universitaires en administration. Performa International, qui avait réalisé l'an dernier une étude sur les besoins postsecondaires des Franco-Albertains, a décidé de prendre les grands moyens et de combler le besoin qualifié de plus pressant par les participants à l'étude, soit des cours en administration. Elle a donc conclu une entente avec l'Université de Sherbrooke et la firme québécoise Raymond, Chabot, Martin et Paré, qui lui concède les droits de diffusion et d'encadrement d'une dizaine de cours universitaires. Ces cours pourraient éventuellement mener à l'obtention d'un certificat en administration. La formation à distance est de plus en plus populaire chez les gradués qui travaillent à plein temps, car, selon le président de Performa International, Jean



Jean Watters

Watters, ce concept permet à la personne, qui souhaite poursuivre sa formation, d'étudier à son rythme, selon sa disponibilité et selon ses besoins. «Ces cours offrent beaucoup de souplesse à l'étudiant qui bénéficie ainsi du contrôle de son apprentissage», affirme-t-il. Les cours offerts pourront être suivis sur une base individuelle ou en groupe. Dans ce dernier cas, Jean Watters explique que l'approche préconisée est celle du cercle d'apprentissage, car «il permet d'éliminer le sentiment d'isolement et l'absence de *feedback* chez les étudiants, ce qui permet de réduire sensiblement le nombre d'abandon, une des caractéristiques de la formation à distance. Selon les termes de l'entente, Performa International est responsable de la diffusion exclusive et de l'encadrement de ces cours pour tout l'Ouest canadien. Une première séance d'information aura lieu le 27 janvier prochain à 19h30 à la salle de la Formation par téléconférence de la Faculté St-Jean (salle 252). Ici en Alberta, la responsabilité de faire la promotion des cours et de recueillir les inscriptions a été confiée à Madame Fernande Bergeron. Les cours sont disponibles dès maintenant.